Cyril Mabille
Sandrine Mazerolle

Nuages de pensées

EDILIVRE.com

Nuages de pensées

Cyril Mabille
Sandrine Mazerolle

Nuages de pensées

Éditions EDILIVRE APARIS
75008 Paris – 2010

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS
56, rue de Londres – 75008 Paris
Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : actualites@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-3585-9
Dépôt légal : Juillet 2010

© Edilivre Éditions APARIS, 2010

Sommaire

A mon grand père 11
Brulante souffrance 13
L'incandescence de mon existence 14
La flamme de servitude 15
La rencontre funèbre 16
La vie aveugle 17
Le Tableau 18
L'errance de l'absence 19
Poème de Grande Guerre 20
Les Couleurs 21
Il Pleut 22
Regardes Moi 23
Si je Pouvais… 24
Mon Ange… 25
Il te ressemble 26
La météo de nos amours 28

Et si tu savais… 30
Lettre à un Fils 32
Si petit que tu es… 34
Celle 36
Seule 38
Libérée de toi 40
J'oublierais 42
Cette fille 44
Quand tu m'aimes… 46
On ne s'aime pas… 48

A mon grand père

Pépère tu as décidé
Un beau jour de t'en aller
Pépère tu as décidé
Un beau jour de nous quitter

Bien sûr tu es mieux là haut
Mais pour moi c'était trop tôt
Pépère tu as décidé
Un beau jour de janvier

Pépère tu as décidé
Un beau jour de nous saluer
Bien sûr la vie continue
Mais tu me manques et je n'en peux plus

Pépère tu as décidé
Un beau jour de tout arrêter
Pépère tu as décidé
Un beau jour de voyager

Bien sûr on savait que tu souffrais
Mais ma peine restera à jamais
Pépère tu as décidé
Un beau jour de t'en aller

Pépère tu as décidé
Un beau jour de nous quitter
Surtout j’espère que tu es heureux
Et maintenant que dire de mieux :

Je t’aime

Brulante souffrance

Sur les plaines arides et désertiques
Je découvris un endroit magique
A l'instar d'une étoile qui s'enfuit
Dans une courbe folle et jamais ne luit

Imagination ou simple mirage
Où est ce bel îlot plein d'herbages ?
Perdu dans le brouillard ensablé
A l'agonie je cherche à cibler

Une grande poussière due à la tempête
Une grotte envoûtante où je m'arrête
Me fais perdre un espoir de survie
Dans cette contrée où rien ne me ravi

Pourquoi me suis-je égaré seul ?
Dans ce pays qui est mon linceul
Terre meurtrie par un soleil brûlant
Cruel destin tragique et violent

L’incandescence de mon existence

J’ai un drôle de pressentiment
Que ma vie bascule doucement
Encore un espoir qui s’envole
D’épanouissement, ma vie est folle

J’erre parmi les anges déchus
De cette vie funeste je n’en veux plus
Les voix du paradis m’appellent
De suite, je vois l’ange Gabriel

Pourquoi en arriver à cela ?
Et puis tout me ramène à toi
Petite fleur qui me soutient
Tant de choses dont je me souviens

Mon âme n’est plus sereine je sais
Cette vie pourtant j’en voulais
Le couloir de la mort est proche
Cet acte semble-t-il est trop moche

La flamme de servitude

Comment te dire à quel point tu me manques
Dans cette vie macabre de saltimbanque
Comment t'oublier toi déesse des sens
Dans cette joie meurtrie et ce vide immense

Toi qui ne laisse transparaître que douceur
Existence de tendresse et de bonheur
Petite lueur au fond d'un gouffre sombre
De peine et de souffrance dans la pénombre

Tu enchantes ces lieux de ta sagesse
Du vide immense et profond qui me blesse
Faite de chaleur et de soie avec grâce
Tu me remontes doucement à la surface

Voix pénétrante au cœur du néant
Douce brûlure soignant mon cœur de géant
Tu vacilles autour de ma destinée
Grandissante poussière d'étoile passionnée